

T'AS OÙ L'ACTU ?



LE JOURNAL DE LA CITÉ DU GENÉVRIER



Un large choix des produits des Ateliers du Genévrier lors de la foire de la St-Martin à Vevey

Sommaire

- 2 Agenda
- 3 La BioDanse: mouvements tout en douceur grâce à une bénévole
- 4 Apéritif en l'honneur des jubilaires, retraités et diplômés
- 6 Récit de vie : Raphaël Bacchetta
- 8 On peut le faire !
- 10 Demirhan Oguz du COFP nous présentent « Muhammad Ali »
- 12 Pages en FALC : le projet osons-les
- 16 Souvenirs d'une bénéficiaire
- 17 L'apéro-échange des familles de la Cité du Genévrier
- 18 Et depuis la dernière édition ?

La Cité du Genévrier : quatre saisons d'énergie et d'engagement

Alejandro Martinez
Directeur

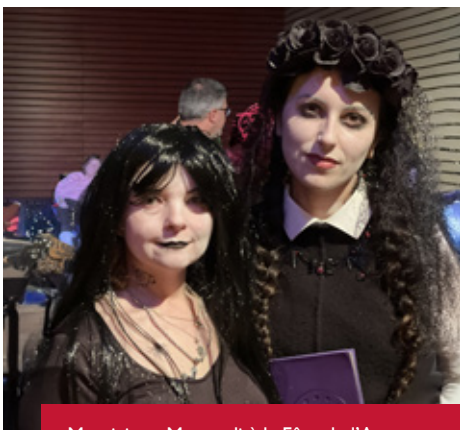
Décembre, le mois des chocolats chauds, des biscômes et des mandarines, mais aussi celui des marchés de Noël – à l'image de celui des Ateliers de la Cité du Genévrier, qui s'est tenu les 5 et 6 décembre derniers. C'est aussi le moment idéal pour faire une pause, jeter un regard en arrière et mesurer le chemin parcouru. 2025 aura été, une fois encore, une année riche, rythmée par de nombreux événements et de beaux projets collectifs.

Le 14 mars, la Fête du Printemps a inauguré la saison sous le signe de la convivialité. Bricolages, grimage, embrasement du bonhomme hiver et goûter musical ont rassemblé bénéficiaires et collaborateurs dans une ambiance joyeuse et créative – un bel après-midi de partage qui a marqué le passage vers la belle saison.

Quelques jours plus tard, le 27 mars, la plénière annuelle des parents et représentants légaux a offert un précieux espace d'échange. La présentation des grandes orientations du plan stratégique de la Fondation Eben-Hézer à l'horizon 2029 a précédé la projection du film « Mon vote, ma voix : soutenir les personnes présentant une déficience intellectuelle dans l'exercice de leurs droits politiques ».

Cette projection a été suivie d'une table ronde nourrie de réflexions sur l'exercice des droits politiques. Des discussions, à la fois profondes et concrètes et des témoignages de bénéficiaires émouvants ont mis en lumière l'importance de l'autodétermination pour les personnes accompagnées.

Suite p. 2



Morticia et Mercredi à la Fête de l'Automne

ÉDITO

Dans ce même esprit d'ouverture et de dialogue, le printemps a également vu naître les Apéros-Échanges avec les familles, un nouveau rendez-vous favorisant le partage d'expériences. Les thèmes abordés – le rôle de proche aidant et la question de l'avenir des enfants une fois les parents partis – témoignent d'une volonté commune d'écoute et de soutien mutuel.

Durant tout le mois de mai, la Cité du Genévrier a participé à la campagne « La Suisse bouge », ouvrant ses portes à la population locale pour partager deux activités habituellement internes : le cours de pilates des collaborateurs et l'entraînement de football de bénéficiaires. Ces moments d'échanges conviviaux ont permis de renforcer les liens avec la commune et de valoriser les initiatives inclusives de notre institution.

La musique a ensuite pris le relais : le 13 juin, un après-midi musical festif a réuni des élèves du Collège des Crosets, les musiciens de l'Orchestre des Aînés de Pully et de nombreux bénéficiaires. Une rencontre intergénérationnelle vibrante d'énergie et de générosité, illustrant la richesse des échanges que nous cultivons au quotidien.

Début juillet, le site s'est transformé en scène à ciel ouvert avec La Cité en Scène et la Fête de l'Été, deux journées intenses rassemblant plus de 800 participant·e·s. Théâtre, musique live, marché des ateliers, food trucks et buffet gourmand ont mis en avant les talents de chacun et l'esprit de collaboration qui anime notre institution.

L'été s'est poursuivi avec un large éventail d'activités : randonnées, sorties culturelles, festivals, séjours à Londres ou en Provence... Des vacances actives et variées, préparées avec soin par les équipes éducatives et les maîtres de sport afin d'offrir à chacun des souvenirs uniques.

L'automne a, pour sa part, apporté ses couleurs et sa bonne humeur avec la Fête d'Halloween, puis le marché de la St-Martin à Vevey, où le stand de la

Cité du Genévrier a fait office de vitrine à la fois du savoir-faire des ateliers et des prestations d'accompagnement proposées par l'institution, tout en mettant en valeur son rôle d'employeur de qualité.

Ces moments ne sont que quelques exemples de la vitalité qui anime notre institution au fil des saisons. Derrière chaque événement se trouve l'engagement quotidien des équipes : celles des divisions Hébergement et Travail, bien sûr, mais aussi des ressources médicales et thérapeutiques (ReMedT), des ressources humaines, de l'administration, des finances, de l'intendance, de la cuisine et du service technique. Toutes contribuent, à leur manière, à faire de la Cité du Genévrier un lieu de vie accueillant, stimulant et harmonieux.

En cette fin d'année, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices pour leur implication et leur professionnalisme, ainsi qu'aux familles, représentants légaux, partenaires et autorités qui soutiennent nos projets. Ensemble, nous poursuivons le même objectif : le bien-être et l'épanouissement des personnes que nous accompagnons.

Dans un monde qui ne va pas très bien, cette période est propice pour se rassembler, pour partager.

Alors, à toutes et tous, je souhaite de belles fêtes de fin d'année et une année 2026 empreinte de sérénité, de créativité et de nouvelles collaborations inspirantes.

Agenda

Jeu 4 déc

Forum Parents

Ven 5 et sam 6 déc

Marché de Noël des Ateliers

Ven 19 déc

Fête de Noël

Lun 5 janv et 2 fév

Accueil « cafés-croissants » nouveaux collaborateurs

Lun 2 mars

Journée d'accueil des nouveaux collaborateurs

Impressum

Editeur : Cité du Genévrier, 1806 St-Légier. Tél. 021 558 23 23. cite-du-genevrier@eben-hezer.ch

Equipe de rédaction : Nathalie Piccard, Sabrina Perroud

Equipiers : Alexandra Borgeaud, Jasmin Chidiac, Céline Faivre-Pierret, Laurence Le Dain, Natascia Tomaselli

Mise en page : Format-Z, Bulle

Photos : Sabrina Perroud, Nathalie Piccard, istockphoto.com

Impression : Ateliers Espace Grafic, Lausanne

Tirage total : 700 exemplaires

Parution : 4 x par année

LA BIODANSE : MOUVEMENTS TOUT EN DOUCEUR SUR PRA GRÂCE À UNE BÉNÉVOLE

Toujours attentive à diversifier les possibilités offertes à l'ensemble des personnes accueillies, Cécile Mouthon, responsable de la division hébergement, veille au développement de projets adaptés aux besoins de chacun. C'est dans cet esprit que de nouvelles activités ont vu le jour, avec la mise en place d'un atelier de cuisine et, plus récemment en septembre, d'une proposition de biodanse ou biodanza, pensée en priorité pour les bénéficiaires du site de Pra dont la mobilité tend à diminuer, afin de leur offrir des espaces d'expression et de plaisir pleinement accessibles.

Par Laurence Le Dain

La biodanse est une méthode d'épanouissement en groupe par le mouvement, la musique et le partage. C'est dans le cadre du projet bénévolat que Béatrice Debétaz, professeure de biodanse, apporte - gracieusement - toute sa bienveillance et délicatesse lors de chaque séance en guidant les participants vers le relâchement et le bien-être.

À l'occasion du lancement de cette nouvelle activité, nous l'avons rencontrée et lui avons posé les deux questions suivantes :

Pourquoi proposer la biodanse à la Cité ?

Béatrice : « De tout temps, je me suis intéressée à diverses techniques corporelles (yoga, etc.) jusqu'à la découverte de la biodanza... Elle m'a séduite car elle réunit le mouvement, la musique et la rencontre. Elle est d'abord à ressentir, à vivre et à danser. C'est « la danse de la vie » qui s'adresse à chacun d'entre nous. Lorsque Salim Chouaib, éducateur à Casa Mia, m'a proposé d'offrir la biodanse aux bénéficiaires de la Cité du Genévrier, afin qu'ils aient l'occasion de se mettre en mouvement, j'ai accepté avec plaisir ».

Quelle émotion ou connexion ressentez-vous particulièrement avec les bénéficiaires ?

Béatrice : « Comme dans tous les groupes de biodanza, je constate que les bénéficiaires sont détendus, ont les joues roses et le sourire aux lèvres. C'est cela qui me touche avec cet engagement total de chacun, le cœur ouvert. Et ainsi m'en-



Le pouvoir du toucher

courage à préparer de nouvelles séances, dans le respect de chacun pour éveiller ce plaisir d'être en vie ».

Nous avons ensuite profité de cette rencontre avec Béatrice Debétaz pour demander à quelques participants des groupes Mûrier et Fornerod quel était leur ressenti pendant une session de biodance.

Kathy Recacha : « J'aime danser ».

Sylviane Thonney : « J'aime la musique, danser et donner la main aux

copains et copines. Béatrice est très gentille ».

Raphaël Bachetta : « Je suis content de participer, de danser avec les autres. J'aime la musique douce et rythmée ».

Vous l'aurez compris, le succès est déjà au rendez-vous pour cette nouvelle activité. Aussi n'hésitez pas, chers lecteurs et chères lectrices, à enfilez le costume de bénévole si vous avez une passion à partager !

APÉRITIF À L'OCCASION DES JUBILAIRES, RETRAITÉS, ET DIPLÔMÉS DE LA CITÉ

Le 11 septembre dernier a eu lieu l'apéritif en l'honneur des collaborateurs jubilaires de la Cité en 2025, tout comme les retraités et les diplômés. L'occasion de les fêter ! Nous partageons les photos prises lors de cet événement et adressons encore toutes nos félicitations à tous nos collaborateurs !

Par Sabrina Perroud



Jubilaires, retraités et diplômés réunis pour un apéritif en leur honneur

Diplômés

Jennifer BUGNON, CFC assistante socioéducative (VAE)
Chloé LOPEZ MARTIN, diplôme de maîtresse socioprofessionnelle
Carla RUFFIEUX, diplôme d'éducatrice sociale ES
Daniel VOIDE, diplôme d'éducateur social ES

Retraités

Claudine JAN
Martine RITTINER



Chloé Lopez Martin son diplôme de MSP en poche

Jubilaires

10 ans

Fanny BETRISEY
Stéphanie BIARD
Nora BOUIFIGHRAOUE JOUANNEAU
Jennifer BUGNON
Julie CAUSSE
Miora CHIRITA
Pierre-Jean COUDON
Adélaïde FRUND
Carla GONCALVES CABRAL
Simon GILLERON
Jehanne MARESCHAL
Emilie MOULIN
Sabrina PERROUD
Natascia TOMASELLI
Nicole VIALLEFONT

15 ans

Martine RITTINER
Maria Natalia LOPES ROQUE DUARTE
Branka MAKOV
Sibylle BESSON
Loric CEVEY
Vincent EUGENE
Fanny PEREZ
Elodie ISABEL

20 ans

Maria Dolores FRAGA FERNANDEZ
Laure JOST
Maurizio SALERNO

25 ans

Martine MONNARD

30 ans

Gisèle OLM TOPLITSCH
Pierre WURGEL

35 ans

Maurice AMORELLI
Catherine CHASSOT ZINDER



Laure Jost a toujours 20 ans



Simond Gilleron fête 10 ans



Une petite trentaine pour Pierre Wurgel

UN QUIZZ PEUT EN CACHER UN AUTRE

C'est l'histoire d'un homme aux multiples passions. Vous ne savez pas où passer vos vacances ? Consultez donc Monsieur Raphaël Bacchetta. Montagne, île perdue au milieu de l'océan ou lac, à vous de choisir. Bon, personnellement, j'éviterais l'île et à plus forte raison si elle est située au large de La Rochelle. Mais ça n'engage que moi, quoique...

En manque d'inspiration pour cuisiner ? Un coup de fil au Groupe Fornerod, c'est si facile !

Vous voulez organiser une soirée jeux ? Il suffit de demander à Monsieur Bacchetta. Mais d'abord, il vous faudra vous soumettre à une séance du quiz, sur son thème de prédilection : la musique. Élémentaire mon cher Watson, me direz-vous pour cet ancien disc-jockey du Centre de Loisirs ! Bon, je ne vous en dirai pas davantage, car ce serait de la triche !

Alors, si vous le voulez bien, faites vos valises. Pensez à emmener votre boussole et l'anti-venin dans votre trousse de secours... On vous aura prévenus... Nous allons vous emmener aux quatre coins de la francophonie et même plus loin.

Par Alexandra Borgeaud

Music ! Maestro !

Pour la première question, nous vous suggérons de chausser vos bottes de pluie, pour vous balader au bord des Lacs du _ _ _ _ _ (9 lettres) :

- *Terre brûlée au vent, des landes de pierres...*
- *Ça y est ! Je l'ai au bout de la langue !*
- *Tatatata je suis catholique*
- *J'ai trouvé ! Mais on va laisser les lecteurs trouver par eux-mêmes, qu'en penses-tu, Raphaël ?*¹
- *Hi Hi Hi !, les yeux bruns du mélomane se plissent sous l'effet du rire, des petites larmes giclent sous ses grosses lunettes.*

Une fois remis de ses émotions, il se lève et m'explique enfin les raisons de son hilarité : « Pour stimuler l'imagination des lecteurs, on va les faire bouger un peu, ça les aidera peut-être pour deviner. Tu sais, lorsque j'étais sur le Groupe Mûrier, j'étais disc-jockey au Centre de Loisirs », m'informe-t-il d'une voix tonitruante, tout en bombant le torse, avant

de lever ses deux poings en l'air en signe de victoire.

Vous l'aurez compris, vous n'allez pas simplement rester assis sur votre canapé à lire le récit de vie de Monsieur Bacchetta en écoutant son choix de musique, mais vous allez également danser. La piste est à vous ! Défilez-vous sur un air des tropiques ou dans le Paris des années quatre-vingt. Tout Travolta que vous êtes, vous aussi aurez ensuite mérité un peu de repos.

Après avoir fait tourner les platines et vous avec, Monsieur Bacchetta se fera un plaisir de tourner les pages de son album photo et s'arrêter à son 40e anniversaire.

J'espère que vous n'avez pas le mal de mer – ou du lac – car vous allez prendre place à bord d'un bateau de la CGN à l'occasion du jubilé de notre mélomane et l'accompagner pour le voyage qui en découlera. Une fois n'est pas coutume, les rôles furent inversés : au tour de Raphaël de deviner la surprise qui lui permettra de bientôt larguer les amarres. Une première enveloppe ouverte à

la hâte devant toute sa famille : promesse d'un voyage à Paris avec sa sœur Céline et son fils Quentin.

Et une fois installés dans le TGV, découverte d'une seconde enveloppe contenant des indices relatifs à un lieu situé aux environs enchanteurs de la capitale. Vous savez, celui qui fait briller les yeux de celles et ceux qui ont su garder leur âme d'enfant...

Du coup, Raphaël estimait que le TGV n'allait pas assez vite pour s'y rendre. Mais l'attente en valait la peine, puisque c'est Pluto en personne qui accueillit la petite famille à l'hôtel VIP voisinant le célèbre parc d'attraction.

L'exploration de Disneyland se fit ensuite autant par les airs que par ses galeries souterraines, empruntées par le Train des Mines, permettant de rendre visite à Blanche-Neige et les sept nains en plein labeur. Rompue à l'élément aquatique, la petite famille embarqua également à bord du bateau des « Pirates des Caraïbes » pour disparaître au fond d'une caverne. Elle termina cette

¹ Michel Sardou, « Les Lacs du Connemara »

croisière par une plongée vertigineuse sur un toboggan géant. « *Même pas peur ! Même pas mouillé !* » commentait notre marin d'eau douce.

Un bon petit plat s'avère à présent nécessaire pour réchauffer tout le monde. Entre deux bouchées, Raphaël nous délivre enfin sa fameuse recette de penne *alle zucchini* en référence à ses origines italiennes :

- Hacher finement une échalote et la faire revenir dans une poêle dans laquelle vous aurez fait chauffer de l'huile d'olive
- Y faire revenir des courgettes coupées préalablement en bâtonnets et des tomates cerises coupées en deux
- Saler et poivrer, puis réserver au chaud
- Cuire les penne al dente
- Mélanger le tout et ajouter un peu de crème fraîche
- Servir avec des pignons et du fromage râpé

Buon appetito !

Après avoir vécu l'agitation de Disneyland, des excursions vers des lieux plus calmes seront certainement les bienvenues, telles qu'une balade à Omegna au bord du Lago d'Orta, lieu d'origine de Raphaël. Ou encore un voyage en première classe du MOB jusqu'à Gstaad – de préférence en places VIP situées dans le nez du train – pour y réaliser son rêve : voir jouer Roger Federer lors des Open Days.

Depuis là-bas, le Col du Pillon n'est qu'à un saut de puce, d'où un téléphérique monte les voyageurs en quelques minutes à Glacier 3000, où Raphaël et Céline ont dégusté un bon plat au Restaurant du Scex Rouge. A refaire absolument, aux dires de cet épicurien.



Raphaël Bacchetta sur la terrasse de Fornerod

Allez ! Un dernier quiz pour la route, surtout si elle est maritime. On vous aura prévenus, c'est le moment d'avoir le cœur bien accroché, comme insinué dans l'introduction :

- *Ha ha ha ! fit Raphaël d'une voix caverneuse ! Sur quelle île - au large de La Rochelle - Tigra amène-t-elle les tigres dans leurs cages, avant de tourner une tête de tigre en pierre libérant ainsi des pièces tombant dans une autre cage ?*

- *Oh là là là ! Un peu d'aide s'il-te-plaît !*

- *Voyons ! C'est l'émission de télévision dans laquelle le Père Fouras donne des indices*

- *Bingo ! C'est ce fort infesté de serpents et d'araignées !²*

Bon, chers lecteurs, chères lectrices, on vous laisse, nous avons encore de nombreuses énigmes à résoudre.

² L'émission « Fort Boyard »

ON PEUT LE FAIRE !

Noël approche, et avec lui, l'envie de créer et de décorer ! Cette année, le bricolage proposé est la réalisation d'un flocon de neige, symbole de légèreté et de fête, à suspendre là où le cœur vous en dit.

À faire au CDL, à la maison ou sur le groupe grâce aux kits disponibles à la réception — Laurence, Marie et Sandrine seront ravies de vous les remettre.

Par Jasmin Chidiac

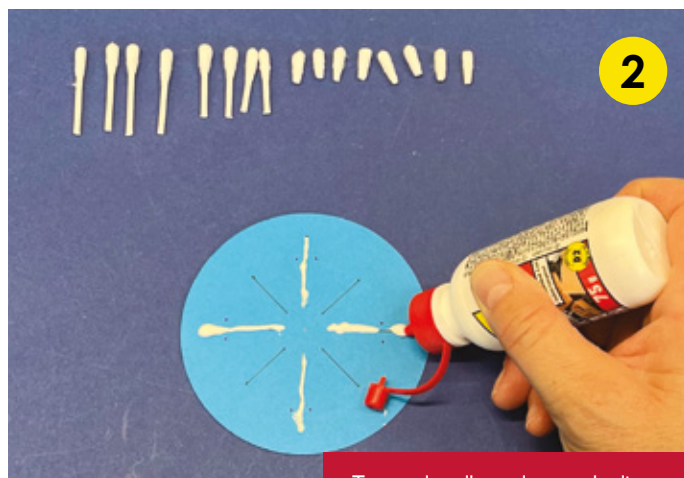


Matériel :

Un petit bout de ficelle, un flocon découpé, un ciseau, de la colle blanche, un poinçon (sinon une aiguille), 8 cotons-tiges (tige en papier)



Tu découpes les cotons-tiges selon le modèle
(4 fois 3 cm, 4 fois 2 cm et 8 fois 1 cm)



Tu mets la colle sur les grandes lignes



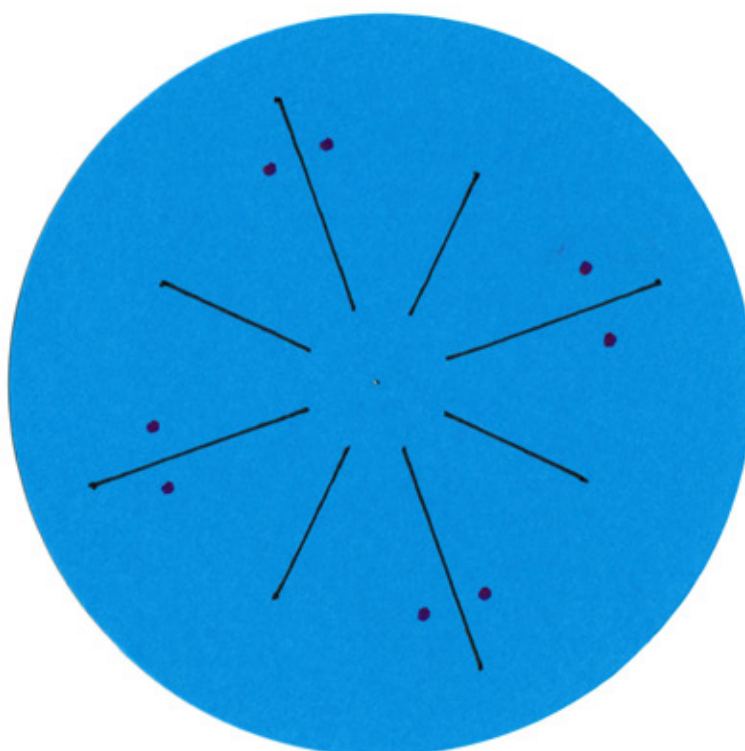
Tu colles les 4 plus grands cotons-tiges



Tu mets la colle sur les petites lignes



Astuce : Tu mets très peu de colle et pour le faire sécher, tu peux aplatir ton flocon sous un livre !



DEMIRHAN OGUZ DU COFP NOUS PRÉSENTENT

« MUHAMMAD ALI »

Rédigé par Demirhan, apprenti au sein du Centre d'Orientation et Formation Professionnelle (COFP), cet article s'inspire de la biographie en anglais éditée sur le site biography.com. Grâce à un premier travail de traduction, de l'anglais au français, et un second travail de reformulation avec l'aide de ChatGPT et de sa MSP, Demirhan a saisi ensuite le texte lui-même sur Word. L'article retrace le parcours remarquable de Muhammad Ali, champion de boxe et défenseur des droits civiques. Demirhan signe ici un texte clair et engagé, à l'image du courage et de la détermination de la légende qu'il présente.

Par Demirhan Oguz, collaboration Sabrina Perroud

Muhammad Ali : Débuts d'une légende

Muhammad Ali est né le 17 janvier 1942 à Louisville, Kentucky, sous le nom de Cassius Marcellus Clay Jr.

Dès son plus jeune âge, il affronte le racisme dans le Sud ségrégué des États-Unis. À 12 ans, après le vol de son vélo, il déclare à un policier, Joe Martin, vouloir se battre contre le voleur. Martin, également entraîneur de boxe, lui conseille d'apprendre à se battre d'abord. C'est ainsi que Clay découvre la boxe.

Mauvais élève mais passionné de boxe, il s'entraîne pour les Jeux olympiques de 1960. Malgré ses mauvaises notes, le directeur refuse de le faire redoubler, convaincu de son potentiel.

Médaille d'or olympique

En 1960, Clay obtint une place dans l'équipe olympique de boxe des États-Unis et se rendit à Rome pour concourir. Mesurant 1,91 mètre, Clay imposait par sa stature, mais il était également reconnu pour sa vitesse fulgurante et ses jeux de jambes élégants. Après avoir remporté ses trois premiers combats, Clay battit le Polonais Zbigniew Pietrzykowski et remporta la médaille d'or olympique en poids mi-lourds.

Après sa victoire olympique, Clay fut salué comme un héros américain. Il devint rapidement boxeur professionnel et continua à dominer ses adversaires sur le ring.

Relation avec Malcolm X et conversion à l'Islam

En 1962, Clay rencontre Malcolm X lors d'un rassemblement à Detroit. Impressionné par son éloquence, Clay devient proche de lui et s'implique davantage dans le *Nation of Islam*. Il adopte plus tard le nom de Muhammad Ali.

Opposition à la guerre du Vietnam et procès

En 1967, Ali refuse d'entrer dans l'armée, invoquant ses convictions religieuses en tant que ministre musulman. Il est arrêté, privé de son titre mondial et de sa licence de boxe. Reconnu coupable, il est condamné à cinq ans de prison mais reste libre en attendant son appel.

Pendant sa suspension, il vit dans le South Side de Chicago, s'entraîne, organise des ligues amateurs et continue de boxer dans des salles locales. En 1971, la Cour suprême annule sa condamnation, lui permettant de reprendre pleinement sa carrière.

Palmarès de boxe de Muhammad Ali

Muhammad Ali a terminé sa carrière avec 56 victoires, 5 défaites et 37 victoires par KO avant de prendre sa retraite en 1981, à l'âge de 39 ans. Connu pour se surnommer « Le Plus Grand », Ali impressionnait par ses discours confiants et ses célèbres phrases, notamment « Je vole comme un papillon, je pique comme une abeille. »

Combats célèbres

- Joe Frazier (1971, 1974, 1975) : Ali perd leur premier combat, surnommé « Le combat du siècle », mais gagne les deux suivantes, dont légendaire « Thrilla in Manila ».
- George Foreman (1974) : Lors du célèbre « Rumble in the Jungle », Ali surprend le monde en battant Foreman par KO grâce à sa stratégie « rope-a-dope ».
- Larry Holmes (1980) : Ali fait un retour difficile et subit une lourde défaite. Son dernier combat a lieu en 1981 contre Trevor Berbick, après quoi il prend sa retraite définitive.

Épouses, enfants et héritage familial

Muhammad Ali s'est marié quatre fois et a eu neuf enfants, dont deux hors mariage.

Petits-enfants : son petit-fils Nico Ali Walsh suit ses traces dans la boxe professionnelle. Son frère Biaggio Ali Walsh s'est illustré en football américain avant de devenir combattant de MMA. Un autre petit-fils, Jacob Ali-Wertheimer, a pratiqué l'athlétisme à Harvard.

Maladie de Parkinson et engagement humanitaire

En 1984, Ali révèle qu'il souffre de la maladie de Parkinson. Malgré sa santé déclinante, il reste actif et crée le Muhammad Ali Parkinson Center. Il soutient



Muhammad Ali : un boxeur exceptionnel doublé d'une voix puissante contre l'injustice

aussi plusieurs causes humanitaires et reçoit en 1998 le titre de Messenger de la Paix de l'ONU.

Fin de vie et décès

Ali passe ses dernières années en Arizona. Il meurt le 3 juin 2016 à 74 ans. Ses funérailles, organisées selon ses souhaits, se déroulent sur trois jours à Louisville avec des milliers de partici-

pants. Parmi les porteurs de cercueil figurent Will Smith, Mike Tyson et Lennox Lewis.

Héritage et films

Ali est reconnu non seulement comme un champion exceptionnel mais aussi comme une voix puissante contre l'injustice. Il est au centre de nombreux films : *The Greatest* (1977), *When We*

Were Kings (1996), *Ali* avec Will Smith (2001), *One Night in Miami* (2020) et *Blood Brothers : Malcolm X and Muhammad Ali* (2021)

LE PROJET OSONS-LISONS

(article co-écrit par Céline Faivre-Pierret et Manuela Lisa)



C'est un travail entre des bénéficiaires de la Cité :

Yvonne Radice, Nicolas Studer, Manuela Lisa et Jonathan Jacot, Isabelle Cardis qui travaille dans une association Lignes à Lausanne, Céline Faivre-Pierret et Julie Guinand qui est écrivaine.

Julie écrit un livre en s'inspirant des idées des bénéficiaires.

C'est une histoire policière qui se passe à Yverdon et sa région.

Au fur et à mesure que Julie écrit,

Les bénéficiaires relisent et disent si le texte est facile à lire et à comprendre.

Les bénéficiaires parlent ensemble et donnent des nouvelles idées.

Julie met les idées au fur et à mesure dans le livre.

C'est un roman en FAL = Facile à lire

Un autre groupe de relecteurs à Eben-Hézer Lausanne fait la même chose.



Etre relecteur c'est aussi donner des idées

Interview de Julie Guinand par l'équipe de relecteurs :

Pourquoi un roman policier ?

Les relecteurs ont dit qu'ils aimaient beaucoup les séries policières.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire en Facile à lire ?

C'était une demande de l'association Lignes.

L'idée m'a plu car :

- C'est super important que la lecture soit accessible pour tout le monde.
- Le FAL impose des règles, un cadre.

C'était un défi pour moi de suivre les règles quand j'écris.

Qu'est-ce qui a été facile ?

- Ecrire des chapitres courts
- Ecrire des phrases courtes va bien avec le roman policier
- Je voyais le roman comme un puzzle,

Les idées des relecteurs comme des pièces du puzzle.

Je savais très vite où mettre les idées des relecteurs.

Qu'est ce qui a été difficile ?

- Trouver un équilibre entre utiliser un langage simple, et pour adultes.

Comment faites-vous pour écrire ?

Déjà, il faut l'idée.

C'est de l'organisation.

J'écris le matin, par petits moments

Car je travaille dans une crèche.

J'ai un carnet où je note mes idées.

J'ai suivi des formations,

Pour avoir des conseils dans l'écriture de romans policiers.



Julie Guinand découvre les ateliers où travaillent les relecteurs

J'ai regardé des documentaires.
J'écris seule,
Puis mon entourage lit et me dit ce qu'il pense.

Qu'est-ce que vous aimez lire ?

Un peu de tout.
Du fantastique, des mangas d'auteurs japonais, des BD...

Quelles sont vos passions ?

La lecture, la natation, la cuisine,
Marcher dans la nature, dans la forêt, autour des lacs.

Pourquoi avez-vous écrit une histoire qui se passe à Yverdon ?

Je voulais un endroit du canton de Vaud que je connaisse.
J'avais envie d'écrire sur les grandes maisons d'Yverdon.
Yverdon est un bon endroit pour un livre,



La relecture demande de la concentration

Il y a le lac, le château.

Ecrire une histoire dans un lieu qu'on connaît

Permet de mieux vivre l'histoire.

Avez-vous un autre projet d'écriture actuellement ?

Oui, j'écris un livre de nouvelles.

Les nouvelles sont des petites histoires.

Le livre de Julie Guinand qui s'appelle « **Le mystère du tableau disparu** » sortira l'année prochaine.

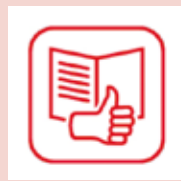
J'ai eu beaucoup de plaisir à participer à la création de ce livre.

Je souhaite que tout le monde puisse le lire.

Manuela Lisa.

SOUVENIR D'UNE BÉNÉFICIAIRE

Dans cette rubrique, un bénéficiaire montre une photo et raconte un souvenir.
Aujourd'hui, c'est Sarah Jenni qui participe.
Sarah est bénéficiaire du groupe Canopée.
Elle travaille aussi à l'atelier Bijoux.
Sarah nous parle de ses quatre chiens.



À LA FÊTE DE L'ÉTÉ

Cette photo a été prise pendant la Fête de l'Été.
Je suis venue avec mes 4 loulous :
Nina, Gizmo, Gipsy et Cheyenne.
Chaque année ils viennent avec moi
à la Fête de l'Été.
Sauf quand il fait trop chaud.
Mes chiens aiment bien venir à cette fête.
Les gens sont gentils avec eux.
Beaucoup de personnes viennent dire bonjour
à mes chiens.

BALADE EN FORÊT

J'aime aller me balader en forêt
avec mes 4 chiens et mon papa.
Nous allons souvent au « banc des fées »
dans la forêt vers le Chalet-à-Gobet.
Quand je croise des gens, je fais un exercice avec mes chiens.
Cet exercice s'appelle « regard sur moi ».
Cela veut dire que mes chiens doivent me regarder.
Quand ils me regardent, je leur donne un biscuit.
Alors les gens peuvent passer tranquillement.
Mes chiens ne courent pas vers eux. Mes chiens n'aboient pas.
J'ai appris cette technique avec mon coach canin.
Ça marche très bien.



Sarah en compagnie de Gizmo, Gipsy et Cheyenne

TISSER DES LIENS, PARTAGER, AVANCER ENSEMBLE : L'APÉRO-ÉCHANGE DES FAMILLES DE LA CITÉ DU GENÉVRIER

À la Cité du Genévrier, les familles occupent une place essentielle dans le parcours de vie des bénéficiaires. De nombreux espaces existent déjà pour favoriser le dialogue et la participation : forums, plénières, fêtes, ou encore groupes de travail.

Mais jusqu'ici, il manquait un espace pensé pour les parents eux-mêmes – un moment où ils puissent se retrouver entre eux, échanger leurs expériences et se soutenir mutuellement, en dehors du cadre habituel des rencontres institutionnelles. C'est ainsi qu'est né l'Apéro-échange des familles : un rendez-vous convivial, authentique et bienveillant.

Par Nathalie Piccard

Parce que les proches jouent un rôle central dans l'accompagnement des bénéficiaires, la Cité du Genévrier a souhaité créer un espace qui leur soit dédié. Né au printemps dernier, l'Apéro-échange des familles offre aux parents un temps de parole libre, autour d'un thème lié au rôle de proche aidant. Ces rencontres, réunissant une vingtaine de participants, se déroulent dans une ambiance conviviale et bienveillante : une brève conférence animée par un·e expert·e ouvre la soirée, suivie d'un moment d'échange autour d'un apéritif.

La première édition, en avril, portait sur « *Le rôle de proche aidant : un engagement de cœur, mais à quel prix ?* » ; la seconde, en septembre, sur « *Et après moi... quel avenir pour mon enfant ?* ». Toutes deux ont été animées par Estelle Jaques, psychologue, psychothérapeute et neuropsychologue, qui souligne :

« Ces moments de partage privilégiés sont d'une grande richesse pour les parents. Ils leur offrent un espace d'écoute et de soutien précieux. À chaque session, nous explorons une thématique en favorisant les échanges entre tou·te·s, ce qui contribue à rompre l'isolement et renforce le sentiment d'appartenance au groupe. Je ressors à chaque fois profondément nourrie par ces échanges authentiques et touchants. »

La dynamique participative s'est imposée naturellement. Si le thème de la première rencontre avait été imaginé par les organisatrices de la Cité



Trouver son équilibre lorsque l'on est proche aidant

du Genévrier, la seconde a vu émerger une belle surprise ; à l'issue de la soirée inaugurale, ce sont les participants eux-mêmes qui ont proposé le thème suivant.

Les parents ayant participé aux deux premières éditions ont exprimé un enthousiasme unanime :

« Ces échanges sont importants car cela permet de partager nos expériences. Nous pouvons transmettre et apprendre des choses. Il y a une belle bienveillance, comme parents nous nous sentons bien considérés », confie une maman.

« Le thème de ce soir était très intéressant et être en groupe est important. Nous avons besoin d'être portés, cela nous permet de nous sentir moins seuls », expliquent deux parents.

« Nous sommes venus avec mon mari car le thème nous concernait directement. Cela nous préoccupe de savoir

qui va s'occuper de notre fils quand nous ne serons plus là. Nous n'avons pas encore résolu cette question, mais cette soirée nous a permis d'en parler sans tabou », raconte une maman.

« C'est le sujet – souvent tabou – qui m'a amené à participer à cette séance. La présentation était très bien, je me suis senti à l'aise pour m'exprimer ; c'était un moment émouvant », confie finalement un papa.

L'accueil très positif des premières éditions confirme la pertinence de cette initiative. L'équipe prévoit donc de poursuivre ces soirées tout en conservant un format simple et convivial, essentiel à la qualité des échanges.

L'Apéro-échange des familles poursuivra donc son chemin en 2026, porté par les idées et les voix de celles et ceux qui y participent, dans la continuité d'un partenariat vivant et humain.

ET DEPUIS LA DERNIÈRE ÉDITION ?

Dans son éditorial, Alejandro Martinez s'est déjà longuement exprimé sur les temps forts de l'année. Nous n'allons donc pas les évoquer à nouveau, si ce n'est en images, en ajoutant quelques détails ou en mettant en lumière d'autres événements qui ont marqué ces derniers mois.

Par Nathalie Piccard

Nous commencerons par la Fête de l'Automne, animée avec talent par les musiciens et chanteurs du groupe « Paula et ses drôles d'oiseaux » de la Fondation Les Buissonnets. Cette formation, composée de résidents et d'éducateurs, a su partager avec le public sa passion communicative pour la musique. Rythmes endiablés et échanges avec le public ont ponctué un spectacle d'une grande qualité.

De l'art de la musique, passons à celui de la peinture, avec l'exposition de l'espace Bottolière qui, début octobre, a accueilli trois artistes de la Cité du Genévrier : Philippe Dubey, Kévin von Siebenthal et Selçuk Kose, que l'on aperçoit ici posant fièrement à côté de l'une de ses œuvres. Cette exposition a démontré, pour la deuxième année consécutive, que l'art n'a décidément pas de frontières.

Du côté des ateliers, l'automne a, en grande partie, rimé avec nouveauté ! Après une première braderie pleine de trouvailles – bijoux, trousse en cuir, objets de décoration à prix tout doux – les équipes ont enchaîné avec la toute première Fête des travailleurs et le Marché de Noël des Ateliers... mais pour ces deux événements, patience : nous vous en dévoilerons les détails dans l'édition de mars !

Et comment ne pas mentionner la traditionnelle foire de la Saint-Martin, dont le stand haut en couleurs illustre la première page du journal ? L'ambiance y était joyeuse et conviviale grâce aux collaborateurs et collaboratrices des ateliers, épaulés par des collègues des ressources humaines, de l'administration et de la direction, sans oublier les bénévoles et les bénéficiaires, qui se sont relayés tout au long de la journée pour présenter l'institution et partager les délices de la boulangerie autour d'un café ou d'un petit verre de vin.

Alors que l'année touche à sa fin et que la Cité prend des airs de fête, l'équipe de rédaction du T'as où l'actu ? tient à remercier toutes celles et ceux qui, au fil des mois, nous ont proposé des sujets, partagé leurs idées ou ouvert les portes de leurs projets. Vos contributions sont précieuses et participent à faire vivre le journal au plus près de la réalité de la Cité du Genévrier... on compte sur vous pour continuer à nous inspirer en 2026 !



Selçuk Kose pose devant l'une de ses œuvres



De la direction aux ateliers en passant par les RH,
une belle énergie partagée derrière le stand !



Quelques pépites à vendre lors de
la braderies des ateliers

**Nous vous souhaitons à toutes et à tous de très belles fêtes,
remplies de douceur, de rires et de moments partagés.
Joyeux Noël et à l'année prochaine pour de nouvelles actualités
de la Cité du Genévrier !**



« Paula et ses drôles d'oiseaux » sur scène

Un brin d'audace

Av. de la Gare 18
1800 Vevey
www.brindaudace.ch



**Oser l'unique
Adopter une pièce faite main à Vevey**